

Sans le trait assuré des ornières, sans les lisières dont je me suis servi comme d'une main courante, sans l'éclat des cloches qui rameutent au loin les fidèles, le cri du coq, sans les tessons qui battent la mesure, sans les brins d'herbe et les épis de blé qui habillent la terre, l'odeur du bois qui brûle, sans la grange aux portes entrouvertes, sans les regrets qui exaucent, serais-je demeuré vivant ?

Je tremble toutefois de ne jamais parvenir au repos, de ne me satisfaire ni du soleil ni de l'ombre, de ne pouvoir retenir le fugace, je tremble lorsque le chemin disparaît derrière la crête, je tremble de rien, je tremble de tout, je suis sur la bonne voie, errant sur un chemin qui n'a ni commencement ni fin.

Jean Prod'hom vit dans le Jorat. Il a publié *Tessons*, en 2014, aux Éditions D'autre Part. Il écrit à l'enseigne de [www.lesmarges.net](http://www.lesmarges.net)



Jean Prod'hom

Marges

# Jean Prod'hom

## Marges

Postface de François Bon



Antipodes